Titre : **COIFFE** **FELIX APOLLINAIRE** **GENERAL** *états de service jusqu'en 1884*	Référence : **ANCESTRAMIL** **Généalogies, biographies et monographies**
Auteur : **H. ROGER DE BEAUVOIR**	Origine : **Collection personnelle**
Référence : **NOS GENERAUX** **1871-1884** **BERGER-LEVRAULT ET CIE EDITEURS** **5 rue des Beaux-arts** **Même maison à Nancy** **1885**	Transcripteur : **MF LE MEHAUTE** Date : **2011**

Ancestramil

COIFFE
FELIX APOLLINAIRE
GENERAL

Né le 23 juillet 1833, à Thorigné (Deux-Sèvres) ; arme : infanterie ; Entrée au service ; 21 novembre 1853 (Ecole de Saint-Cyr) ; Caporal : 29 août 1854 ; Sous-lieutenant : 31 janvier 1855 ; Lieutenant : 29 juin 1855 ; Capitaine : 12 août 1861 ; Chef de bataillon : 2 juin 1870 ; Lieutenant-colonel : 7 octobre 1870 ; Colonel : 25 octobre 1873 ; Général de brigade : 18 octobre 1879.

Légion d'honneur. Chevalier : 14 avril 1864 ; Officier : 30 juillet 1878.

****

Nota : états de service jusqu'en 1884

****

La direction de l'infanterie est un des services les plus considérables du ministère de la guerre, aussi n'y appelle-t-on que des hommes jeunes, intelligents et actifs.

C'est ainsi que le général **COIFFE** a été nommé à ce poste en remplacement du général **BOULANGER**, promu divisionnaire à Tunis.

L'aménité de son caractère, ses manières affables, son esprit d'ordre et d'organisation, ses connaissances spéciales de l'arme, devaient l'amener à exercer ces fonctions délicates et ardues.

A peine sorti de Saint-Cyr, le jeune **COIFFE** rejoignit, dans les premiers jours de mars, le 2e Zouaves en Crimée, et fit, avec ce magnifique régiment, les campagnes d'Orient, d'Afrique, d'Italie, du Mexique et d'Allemagne.
En Crimée, il est présent à l'attaque des ouvrages blancs. Sa conduite dans la sanglante journée du 18 juin 1855 lui vaut l'épaulette de lieutenant après six mois à peine de grade de sous-lieutenant.

Au Mexique, il est capitaine adjudant-major, et cité, le 25 octobre 1864, à l'ordre général du corps expéditionnaire, pour s'être particulièrement distingué au combat de Majama le 21 septembre 1864.

Au commencement de juin 1870, **M. COIFFE** devient chef de bataillon. Le mois suivant, la guerre franco-allemande éclate. Le 2e Zouaves fait partie de la 1re brigade (**L'HERILLER**) de la 3e division (**RAOULT**) du corps de **MAC-MAHON**.

Ce brave et beau régiment est fortement engagé, le 6 août 1870, à Frœschwiller, où il combat avec acharnement, disputant le terrain pied à pied aux Prussiens, supérieurs en nombre, mais non en valeur. Le commandant **COIFFE** est blessé d'un coup de feu au bras gauche et au sein gauche et fait prisonnier.
On le transporte à Bamberg, en Bavière, où il est soigné. Quelques temps après il parvient à s'évader et rentre à Paris par Belfort, Dijon, Nevers et la ligne d'Orléans.

Dès son arrivée (le 16 septembre 1870), il est chargé de l'organisation d'un bataillon de zouaves qui est devenu le 4e régiment de l'arme actuelle.

Ancestramil

Le 7 octobre, il est nommé lieutenant-colonel au 8e de marche, puis au 108e.
C'est à la tête de ce régiment qu'il se signala par son énergie et son merveilleux sang-froid à la bataille de Champigny.
Dans cette rude journée, il se multiplie, occupe Bry et ses abords, ramène ses troupes un instant hésitantes sur le plateau et les enlève avec son entrain accoutumé.

Coïncidence bizarre, les mêmes numéros de régiment, de bataillon, étaient opposés l'un à l'autre. Le 108e eut affaire, dans le village de Bry, au 108e fusiliers saxons qui perdit 36 officiers et 636 soldats.

Sa brigade recueillit sur cette partie du champ de bataille où elle s'était si glorieusement conduite, 475 prisonniers dont 5 officiers, plus de 800 fusils, quantité considérable de havresacs, gibernes, casques, etc. l'ennemi avait fait des pertes énormes ; les pentes, les avenues, les rues, les maisons étaient encombrées de ses morts ; sur le plateau de Villiers, on voyait également des monceaux de cadavres saxons et wurtembergeois.

Dans son ouvrage sur le siège de Paris, le digne et regretté général **DUCROT** cite le lieutenant-colonel **COIFFE** comme s'étant fait remarquer par son intrépidité et sa bravoure dans toutes les phases de l'action.
Un témoignage aussi éclatant est on ne peut plus flatteur.

En récompense de sa belle conduite à Champigny, **M. COIFFE** fut nommé colonel le 18 décembre 1870 et placé à la tête du 8e de marche le 15 mars 1871.
Mais la commission de révision des grades le remit lieutenant-colonel au 9e régiment provisoire d'infanterie, le 9 décembre 1871, pour prendre rang du 7 octobre 1870.
Il passa ensuite avec le même emploi au 122e et au 142e, qu'il forma et commanda comme colonel en 1873.

Le 8 octobre 1879, un décret le nomma général de brigade.

Pendant quelque temps, il a été président de la réunion des officiers de la rue Bellechasse, membre du Comité d'état-major et du Comité d'infanterie.

Le général **COIFFE** est un de nos plus jeunes officiers généraux.
C'est un homme du monde, plein de bienveillance, intelligent, instruit, fanatique de son arme et appelé à exercer un grand commandement.

****

Ancestramil